



Françoise Rogier aime les contes. Elle s'en inspire pour mieux les détourner et réécrire des histoires poétiques dans des décors foisonnants. L'illustratrice belge sera du 12 au 14 novembre à la Halle aux toiles à Rouen au [festival du livre de jeunesse](#) dont elle est l'invitée d'honneur.

Françoise Rogier a été nourrie d'images. Sa mère peignait. Comme ses deux tantes. Son père portait un grand intérêt pour l'art. *« À la maison, il y avait beaucoup de livres que je feuilletais régulièrement. Dans la pièce de jeux se trouvait un grand tableau sur lequel on pouvait dessiner en grand »*. Elle aime à dire : *« enfant, je dessinais et je ne me suis jamais arrêtée »*. Elle avait déjà en tête cette envie de devenir illustratrice. *« À partir de l'âge de 8 ans, je créais de petites histoires »*.

Françoise Rogier, invitée d'honneur du festival du livre de jeunesse, a alors suivi des études artistiques. *« Plusieurs possibilités s'offrent à vous. On apprend différentes techniques mais il y a peu de liens avec l'illustration et le livre »*. Quand elle s'est replongée dans la littérature jeunesse, elle a trouvé sa voie. *« À cette époque, l'image était encore sage et conventionnelle. Avec Kitty Crowther, j'ai pu aller dans diverses directions, aborder des tas d'histoires, même des sujets difficiles. C'était l'ouverture des possibles »*.

Attachée à la nature

L'illustratrice belge cherche son style et le trouve avec la carte à gratter. *« Quand je travaille, je veux me surprendre »*. Son premier album, *C'est pour mieux te manger* est primé au concours de la revue Hors Cadre(s), puis publié. *« Cela m'a donné de l'élan et une certaine crédibilité »*. Françoise Rogier sort ensuite *Les Contes de A à Z, Un Tour de cochons, Rose cochon, La Bonne Place...* Dans son nouvel ouvrage, *La Forêt de travers*, elle revient à nouveau sur les contes les plus célèbres et s'amuse avec tous les personnages. Là, la Belle au bois dormant ne dort plus. Le Petit Chaperon ronge une cape verte. Les trois petits cochons sont tout maigres et jouent avec le loup... Ce qui déplaît fortement à l'inspecteur des histoires parfaites. Son objectif : remettre de l'ordre dans tout ce bazar. Or les habitants de la forêt ne voient les choses de cette manière.

« Le point de départ d'un livre commence par une envie de raconter une histoire. Nous sommes les premiers lecteurs de nos propres créations. Il faut que cela parle à nous-mêmes. Je note cette idée et je réfléchis à la manière dont je peux mener cette histoire. Je fais un chemin de fer, la structure qui va m'aider à mener à bien

cette histoire. En fait, je suis presque une metteuse en scène ».

Dans tous les livres de Françoise Rogier, la citadine, la nature prend une place très importante. Enfant, elle adorait la campagne pour aller dans les bois, « *construire des cabanes, jouer dans les ballots de foin, être avec les animaux* ». Adolescente, « *la campagne est devenue ennuyeuse* ». Aujourd'hui, elle reste « *attachée à cette nature, un endroit équilibrant, apaisant qui permet de revenir à l'essentiel. J'aime la ville aussi et je veux qu'il y ait des arbres* ».

Le programme

Samedi 13 novembre – [sur inscription](#)

- 15 heures : conférence du docteur Anault Pfersdorff
- 16 heures : lecture dessinée avec Françoise Rogier
- 17 heures : lecture dessinée et musicale, *Comme un poisson dans l'arbre*, par la Spark Compagnie

Dimanche 14 novembre – [sur inscription](#)

- 10h30 heures : lecture dessinée avec Françoise Rogier
- 15 heures : lecture musicale de *Maroussia, celle qui sauva la forêt* par Carole Trésor, Adrien Madinier et Giulia de Sia

Infos pratiques

- Vendredi 12 et samedi 13 novembre de 10 heures à 20 heures, dimanche 14 novembre de 10 heures à 18 heures à la Halle aux Toiles à Rouen
- Tarifs : 3,50 €, gratuit pour les moins de 18 ans, les étudiants, les bénéficiaires des minima sociaux, les familles nombreuses
- Renseignements sur www.festival-livre-rouen.fr